

encore sous le charme de ce que l'on a vu et entendu ; une visite au pape est une chose qui embaume l'âme et dont le doux souvenir vous pénètre et vous garde encore quand, après avoir franchi la porte de bronze, vous vous retrouvez sur le brouhaha de la place de Saint-Pierre. Le regretté cardinal Pitra, homme de science et de foi, n'allait jamais en audience chez le Souverain-Pontife sans s'être auparavant confessé. Et comme on lui demandait la raison de cette coutume : « Comment voulez-vous que je fasse autrement ? Je suis reçu par le vicaire de Jésus-Christ, j'entends la voix de celui qui après Dieu a les paroles de la vie éternelle, je suis sous l'influence d'un pouvoir qui pénètre le ciel et domine sur le purgatoire, et vous voulez que je ne purifie point ma conscience avant une visite qui a une si grande importance pour mon âme. » Le saint cardinal avait raison. Animé d'un vif sentiment de foi il ne faisait qu'imiter la pratique des saints, qui croyaient ne pouvoir mieux s'adresser à Dieu qu'en préparant leur âme par l'aveu de leurs fautes et la demande du pardon.

— Les appartements pontificaux ont donc été modifiés et cette correspondance romaine en a déjà parlé. Voici quelques notes supplémentaires qui pourront intéresser.

— En sortant de l'antichambre secrète, on aperçoit devant soi une enfilade de trois pièces qui se commandent les unes les autres, et la vue s'arrête à une porte de soie rouge qui ferme la salle où se tient le Souverain-Pontife. L'ameublement des deux premières pièces est très simple. Le plafond à caissons est le même que celui de Sixte Quint. On a seulement rafraîchi les ors et les couleurs. Ces deux salles sont uniformément tendues de damas rouge aux armes de Pix X. Aucun tableau n'est suspendu aux murs. De droite et de gauche sont deux consoles de marbre qui supportent des candelabres ; et au fond, une statue sur un socle. La seconde a une statue du Saint-Rédempteur. De ces salles, on passe à celle du *tronetto*, ou du petit trône. C'est la pièce de réception d'apparat. Le trône se trouve, non sur la paroi du fond, mais sur celle qui s'appuie à la bibliothèque. Il est en velours rouge aux armes pontificales. Un fauteuil de velours